

27 novembre 1950

Cher Monsieur Burger,

J'ai reçu et lu avec un très vif intérêt le tiré-à-part des Archives Internationales que vous avez eu l'amabilité de m'envoyer, et vous en remercie vivement.

Je vous félicite de ce beau travail, et de la précision avec laquelle vous avez su traiter ce sujet difficile, tout en restant dans une mesure très courtoise, et avec un enjouement qui rend la lecture fort agréable.

Je ne me permettrai aucune critique, et j'ai d'ailleurs bien l'impression qu'il n'y en a aucune à faire. Je ne connais pas assez l'histoire des tapisseries, mais je pense que le principal de votre travail est dans l'histoire iconographique des mathématiques, et de ce côté, votre article me semble impeccable. Je me permettrai cependant une suggestion, qui n'est pas une critique, mais simplement une preuve de l'attention avec laquelle j'ai lu votre note: Vous écrivez (page 871) au sujet des chiffres qu'on voit sur la tapisserie de Rochester, que le dernier chiffre caché par la tête de Pythagore pourrait être un 4. Je sais bien qu'en 1460, on commençait à écrire ce chiffre à la façon moderne; mais en général, on écrivait encore le Q gothique, et il me semble difficile de voir dans la barre verticale, partiellement cachée, le premier trait d'un Q gothique.

Je pense plutôt qu'il s'agit vraiment d'un 1 et que le lissier (ou l'auteur du carton) aura fait une erreur, lisant un 1 là où il y avait un chiffre caché. De telles erreurs sont très fréquentes, et j'en ai vu vingt exemples dans les manuscrits et même sur des astrolabes soigneusement gravés.

Quoiqu'il en soit, votre observation, qui identifie le tableau des chiffres avec le fragment d'Archytas, est extrêmement perspicace et n'est certes pas infirmée par ma remarque.

Je me permets de vous signaler que certains renseignements, que je vous ai communiqués jadis au sujet de la tapisserie de Cluny, m'avaient été donnés par Madame Crick, conservateur des Musées Royaux d'Art & d'Histoire, avenue des Nerviens à Bruxelles. Madame Crick, qui est une des plus hautes autorités en matière de tapisseries, serait heureuse d'avoir, si possible, un exemplaire de votre tiré-à-part. Si vous pouvez lui en envoyer un, je vous en serais très obligé.

En ce qui me concerne, je suis toujours à votre entière disposition si ma documentation peut vous être utile. Je vous signale à ce propos que j'ai découvert deux miniatures du XIII^e siècle où l'on voit des astronomes armés d'un tube (je n'ose pas dire un télescope), ce qui s'ajoute aux références données il y a quelques mois par Eisler dans les Archives (The Polar Sighting-tube). Si par hasard, au cours de vos propres recherches, vous rencontriez des miniatures analogues, voulez-vous bien me les signaler ?

Sans plus pour aujourd'hui, je reste, cher Monsieur, votre bien dévoué

H. Michel